Homélie du 2 novembre du Père Benoît Pouzin

Nous avons fêté hier la solennité de la Toussaint qui célèbre « la sainteté de tous les élus », connus et inconnus, qui sont parvenus jusqu’à la Jérusalem céleste. Vivants auprès de Dieu, ils intercèdent pour nous. Aujourd’hui, en ce 2 novembre, l’Église se souvient plus particulièrement des fidèles défunts dont elle fait mémoire à chaque messe à la fin de la prière eucharistique où il est dit : « reçois-les dans ta lumière auprès de toi » (PEII). C’est une tradition très ancienne que nous célébrons aujourd’hui. En effet, le concile Vatican II dans la constitution Lumen Gentium n° 50 dit ceci : « *L’Eglise a, depuis les premiers temps de la religion chrétienne, entouré d’une grande piété la mémoire des défunts* ». L’Église vit cette commémoration dans la foi en la résurrection du Christ, source de l’espérance en notre propre résurrection.

Dans le Christ, nous sommes tous, vivants et défunts, unis les uns aux autres par le mystère de son amour, et nous nous aidons à grandir mutuellement. **Ce n’est donc pas le jour des morts seulement, mais la fête des vivants**. Ceux qui ont quitté cette vie sont entrés dans la vie, dans sa vie. Pour le signifier d’une manière toute particulière aujourd’hui, on dépose des fleurs sur les tombes. Mais ne sont-ils pas entrés dans le printemps éternel ? Que notre prière pour eux en ce jour soient comme un bouquet de fleurs lancé vers le ciel pour qu’en retour le Seigneur fasse fleurir en nous des fleurs d’amour et de vie.

Je vous livre ici un extrait du testament du pape saint Paul VI qui a écrit ceci juste avant de mourir : « *Je fixe mon regard vers le mystère de la mort et de ce qui la suit, avec une humble et sereine confiance dans la lumière du Christ qui seul l’illumine. Je ressens la vérité de ce mystère qui pour moi s’est toujours reflété sur ma vie présente, et je bénis le Vainqueur de la mort qui en a chassé les ténèbres et révélé la lumière* ».

Confions-en ce jour nos frères et sœurs défunts. Prions le Seigneur tout Puissant avec l’oraison que nous entendrons tout à l’heure après la communion : « Ouvre Seigneur, à nos frères défunts ta maison de lumière et de paix, car c’est par eux que nous célébrons le mystère de la Pâque ». AMEN